



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Taeuber-Arp, Sophie, *Plans profilés en courbes*, 1935, Öl auf Leinwand, 55,5 x 46 cm (Objektmass), Kunst Museum Winterthur. Beim Stadthaus, 933, seit 1961

Degré de documentation



Nom

Taeuber-Arp, Sophie

Variante(s) du nom

Taeuber, Sophie Henriette Gertrud
Taeuber-Arp, Sophie Henriette Gertrud

Dates biographiques

* 19.1.1889 Davos, † 13.1.1943 Zürich

Lieu d'origine

Gais (AR)

Nationalité(s)

CH, D, F

Ligne biographique

Malerin, Plastikerin, Textilgestalterin und Lehrerin an der Kunstgewerbeschule Zürich. Schweizer Pionierin der konstruktiven und abstrakten Kunst. Verheiratet mit Jean Arp

Domaines d'activités

Marionetten, Malerei, Plastik, Zeichnung, Grafik, Textilkunst, Innenausstattung

Article lexicographique

Cinquième enfant de Carl Emil Taeuber, originaire de Prusse -Occidentale, et de son épouse Sophie Krüsi, de Heiden/AR, Sophie Taeuber est née à Davos. Son père, qui y travaille comme pharmacien jusqu'en 1887, meurt d'une maladie pulmonaire en 1891. En 1894, sa mère s'établit avec les enfants dans la commune appenzelloise de Trogen; à partir de 1900, elle y dirige une pension qu'elle a fait construire

selon ses propres plans. Sophie Taeuber grandit dans un milieu émancipé et culturellement ouvert. Artistiquement douée et ayant déjà acquis des connaissances en matière de tissage et de création textile, elle entre en 1904 à la Stauffacher-Schule de St-Gall, une nouvelle école privée spécialisée dans le dessin d'ornements textiles. De 1907 à 1910, elle suit une formation complémentaire en tant qu'auditrice libre à l'Ecole des arts appliqués de St-Gall; après le décès de sa mère en 1908, elle réside à St-Gall. En 1911, Sophie Taeuber s'installe à Munich où elle suit une formation complémentaire dans les célèbres ateliers d'apprentissage et d'expérimentation de Wilhelm von Debschitz. De l'été 1912 à l'automne 1913, elle fréquente l'Ecole des arts appliqués de Hambourg avant de retourner à Munich où elle passe son diplôme en 1914. Elle s'installe ensuite à Zurich où elle gagne sa vie en réalisant des commandes d'art décoratif.

En novembre 1915, elle fait la connaissance de [Jean Arp](#) qui l'introduit dans les cercles littéraires et artistiques d'avant-garde. De 1916 à 1920, Sophie Taeuber participe au mouvement dadaïste de Zurich où, élève de «l'école des arts du mouvement» de Rudolf Laban, elle se fait remarquer pour ses talents de danseuse. De 1916 à 1929, elle enseigne la création textile à l'Ecole des arts appliqués de Zurich, utilisant dans son cours des méthodes novatrices qui finiront par s'imposer.

De 1915 à 1932, Sophie Täuber est membre du Werkbund Suisse; en 1918, sa mise en scène du spectacle de marionnettes *Le Roi Cerf* est un succès; elle participe à l'exposition du Werkbund à Zurich la même année.

En 1919, elle contracte une inflammation des glandes pulmonaires et fait un long séjour dans la station thermale d'Arosa. En 1922, elle épouse Jean Arp; le couple voyagera et réalisera des projets en commun jusqu'en 1942. En 1925, Sophie Taeuber-Arp est membre du jury de la section suisse de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels à Paris, à laquelle elle participe en tant qu'artiste. En 1926, elle vit avec Arp et sa famille à Strasbourg, afin de leur permettre d'obtenir la nationalité française. Elle se lie d'amitié avec l'architecte Paul Horn et son frère André, pour lesquels elle rénove avec succès l'aménagement intérieur de deux bâtiments. En 1926, ils lui demandent de transformer l'aile droite du palais de la place Kléber en un complexe de loisirs moderne comportant bar, cinéma, dancing, salon de thé, salle de billard et restaurant, appelé *L'Aubette*. Pour cette vaste entreprise, Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp font en outre appel à l'architecte Theo van Doesburg. En 1929, construction et aménagement de leur propre maison à Clamart-Meudon près de Paris. Sophie Taeuber-Arp cesse d'enseigner et abandonne son appartement de Zurich; elle habitera à Meudon jusqu'en 1940. Elle se concentre dès lors

sur son activité artistique, réalise des mandats d'architecture intérieure, participe à de nombreuses expositions et publications, et entretient des contacts étroits avec la scène artistique parisienne. En 1931–34, membre du groupe Abstraction-Création, Paris; de 1937 à 1943, membre du groupe d'artistes suisse Allianz. En 1937, cofondatrice et rédactrice de la revue *Plastique/Plastic*, Paris/New York (jusqu'en 1939, cinq numéros paraîtront). En 1940, peu avant l'occupation de Paris, Sophie Taeuber et Jean Arp fuient vers Nérac, puis vers Veyrier. Ils envisagent d'émigrer aux États-Unis avec d'autres artistes qualifiés de «dégénérés». En 1941–42, ils résident à Grasse; à la fin de l'année, ils se réfugient en Suisse, à Zurich, où ils s'efforcent d'obtenir une prolongation de leur permis de séjour. En 1943, à l'âge de 54 ans, Sophie Taeuber-Arp meurt d'une intoxication au monoxyde de carbone due à une erreur d'utilisation d'un poêle dans le pavillon de jardin de la maison de [Binia](#) et [Max Bill](#).

A Munich et à Hambourg, Sophie Taeuber reçoit une formation artistique ouverte, axée sur la pratique. Dotée de vastes connaissances sur l'art moderne, elle se plonge dans l'étude des civilisations antiques et extra-européennes aussi bien que dans la psychologie des profondeurs de Carl Gustav Jung; ce bagage philosophique, historique et culturel constituera une source d'inspiration constante pour son œuvre. Lors des premières années de son séjour à Zurich, parallèlement à des créations textiles réalisées sur commande (broderies et étoffes tissées), elle travaille à ses propres projets. S'inspirant de la technique des lissiers, elle développe des agencements de formes géométriques et rythmiques, souvent dans différentes teintes de rouge et de bleu combinées avec du noir (*Composition verticale-horizontale*, 1916). Ces compositions orthogonales alternent avec d'autres privilégiant les diagonales et, parfois, les courbes. Elle crée également des compositions basées sur des motifs stylisés (banderoles, yeux, masques, bateaux, figures) compartimentant les surfaces colorées de manière ornementale (*Motif abstrait: masques*, 1917). Le langage visuel constructif élaboré par Sophie Taeuber fascine et inspire Arp; entre 1917 et 1919, ils travaillent pour la première fois en étroite collaboration. Ils réalisent de splendides *Duo-collages* rappelant des mandalas asiatiques ainsi que des sculptures sur bois en deux parties inspirées de l'Afrique. En 1918, Sophie Taeuber conçoit un décor et des figurines pour le spectacle de marionnettes *Le Roi Cerf*. Elle caractérise les différents personnages au moyen de l'expression des formes stéréométriques de base (sphère, cône, cylindre), ce qui conduit à une interprétation totalement nouvelle du célèbre conte de Carlo Gozzi.

C'est dans le même contexte que les *têtes dada* verront le jour – des portraits parodiques que Sophie Taeuber crée à partir de porte-chapeaux ou fabrique au tour à bois et peint elle-même (*Tête dada. Portrait de Jean Arp*, 1918). Vers 1920, son langage visuel se transforme; les juxtapositions rythmiques de surfaces colorées (*Rythmes libres*, 1919, gouache) cèdent la place à une structure en échiquier de rectangles ou de losanges croissant et décroissant librement (*Taches quadrangulaires en couleurs*, gouaches). Les voyages en Italie de 1921 et 1925 donneront lieu à d'autres thèmes: l'architecture (*Sienna*, 1921) et la figure (*Éléments de tension en composition verticale-horizontale*, 1923); ceux-ci constituent la base des intérieurs réalisés à Strasbourg entre 1926 et 1928. L'artiste, qui, jusque-là, n'avait travaillé

qu'à la gouache et dans de petits formats (à l'exception du monumental *Triptyque* de 1918, huile et or sur carton, Kunsthau, Zurich), est désormais confrontée à l'aménagement d'un espace. Le projet de rénovation de *L'Aubette* à Strasbourg, présenté par Taeuber, Arp et Doesburg, est une réussite exemplaire. Sophie a conçu seule l'aménagement du salon de thé, du bar et des carrelages du passage, et, très vraisemblablement avec Jean Arp, le bar du foyer et la peinture sur verre dans la cage d'escalier, tous deux d'une qualité constructive qui lui est caractéristique; elle s'est, en outre, occupée de la restructuration de l'ensemble du bâtiment. *L'Aubette* (inaugurée en 1928 et détruite en grande partie en 1938) est aujourd'hui considérée comme une œuvre d'art global unique en son genre, annonciatrice de l'art moderne. Sophie Taeuber-Arp tirera parti de l'expérience ainsi acquise lors de la construction de sa propre maison à Clamart-Meudon, dans laquelle le couple emménage en 1929.

Ce nouveau domicile, mais aussi le fait de ne plus être obligée d'enseigner, ainsi que le contact étroit avec les cercles d'artistes parisiens stimuleront son inspiration; entre 1930 et 1939, elle exécute de nombreuses œuvres importantes – peintures, reliefs, gouaches, dessins et gravures. Elle traite différents thèmes qui se recoupent et se réfèrent les uns aux autres; son œuvre se développe ainsi sur plusieurs niveaux, adoptant un langage tantôt constructif, tantôt biomorphe. Elle explore notamment le contenu expressif des formes (cercle, rectangle, triangle) et s'intéresse à la question de l'équilibre (compositions statiques et dynamiques). Des agencements de cercles colorés de même format, disposés irrégulièrement sur la surface (*Cercles mouvementés*, 1934, Kunstmuseum, Bâle), alternent avec des combinaisons de cercles et de rectangles. Dans la série des *Espaces multiples*, cercle, rectangle, triangle, barre et croix sont combinés de façon à créer de nouvelles répartitions des poids dynamiques que sous-tendent les vifs contrastes colorés (*Six espaces avec croix*, 1932, Fondazione Marguerite Arp-Hagenbach, Locarno). En 1936–38, s'inspirant de ses compositions statiques, l'artiste recourt au relief. Sur un fond rectangulaire peint en noir ou en blanc et présentant des entailles irrégulières sur les bords, des formes circulaires et semi-circulaires ainsi que des rectangles sont juxtaposés dans un ordre asymétrique, créant des effets de profondeur échelonnés (*Relief rectangulaire, cercles découpés, rondelles sur tiges*, 1936, Kunstmuseum Bâle). Vers 1938 apparaissent des reliefs circulaires en blanc ou en couleurs, subdivisés par des courbes organiques (*Coquilles et fleurs*, 1938) dans le même style biomorphe que ses travaux sur papier réalisés à cette époque. Durant la guerre, en 1940–43, en raison de fréquents changements de domicile, elle crée uniquement des œuvres sur papier de petit format. Le matériel de peinture se faisant rare, elle décline dans des centaines de dessins le thème de la ligne sous de multiples formes, oscillant entre un ordre tantôt organique, tantôt constructif, ou la dissolution. Ce mélange de dessin libre et de construction peut être interprété comme un symbole de l'ordre que la guerre vient anéantir.

Sophie Taeuber-Arp a transposé dans la pratique l'utopie sociale de l'époque moderne – à savoir réunir les beaux-arts et les arts appliqués –, et ce de manière exceptionnelle: elle était à la fois peintre, sculptrice, créatrice textile, architecte d'intérieur, pédagogue, danseuse, graphiste et rédactrice. Or, sa reconnaissance tardive est précisément due à cette

méthode de travail transdisciplinaire ainsi qu'au rôle d'«épouse d'artiste» auquel on l'avait assignée. D'une modestie proverbiale, Sophie Taeuber-Arp est restée tout au long de sa vie dans l'ombre de son mari, Jean Arp. Ce n'est qu'avec le recul historique que l'on a rendu hommage à son apport personnel; aujourd'hui, elle est considérée comme une pionnière de l'art constructif, et plus généralement, de l'art abstrait en Suisse; elle a joué en outre un rôle précurseur dans la création textile et la décoration intérieure. Ses facultés artistiques et créatives allaient de pair avec une curiosité non dogmatique et un goût prononcé pour l'expérimentation; cela se manifeste aussi bien dans ses différents domaines d'activités que dans l'alternance entre un mode d'expression constructif et une approche plus organique. L'essence même de son art réside dans le fait d'avoir su combiner un langage visuel à la fois rationnel et poétique. Son œuvre se concentre sur la forme et le contenu des figures élémentaires géométriques et organiques, le pouvoir expressif de la couleur, les règles et leur transgression, ainsi que les questions d'équilibre et de déséquilibre.

Œuvres: Aarau, Aargauer Kunsthhaus; Bâle, Öffentliche Kunstsammlung, Kunstmuseum; Berne, Kunstmuseum; Clamart, Fondation Arp; Locarno, Fondazione Marguerite Arp-Hagenbach; Paris, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou; Remagen-Rolandswerth, Stiftung Hans Arp und Sophie Taeuber-Arp e.V.; Remagen, Arp Museum Rolandseck; Soleure, Kunstmuseum; St-Gall, Kunstmuseum; Strasbourg, Musée d'art moderne; Winterthour, Kunstmuseum; Zurich, Kunsthhaus; Zurich, Museum für Gestaltung.

Elisabeth Grossmann, 1998, actualisé 2014
Traduction: Nicole Viaud

Bibliographie sélective

- *Sophie Taeuber-Arp. Heute ist Morgen*. Aarau, Aargauer Kunsthhaus, 2014; Bielefeld, Kunsthalle Bielefeld, 2014-2015. Hrsg. von Thomas Schmutz & Aargauer Kunsthhaus; Friedrich Meschede & Kunsthalle Bielefeld. Zürich: Scheidegger & Spiess, 2014
- *Atelier Jean Arp et Sophie Taeuber*. Texte: Renaud Ego. Paris: Editions des cendres, 2012
- *Sophie Taeuber-Arp, 1889-1943*. Texte: Rudolf Koella, Walburga Krupp und Stephan Kunz. Aarau: Aargauer Kunsthhaus, 2010 (Schriften zur Aargauischen Kunstsammlung)
- *Sophie Taeuber-Arp. Gestalterin, Architektin, Tänzerin*. Zürich, Museum Bellerive, 2007. Konzept und Redaktion: Eva Afuhs und Christina Reble. Zürich: Scheidegger & Spiess, 2007
- *Sophie Taeuber-Arp. Variations. Arbeiten auf Papier*, hrsg. von Christoph Vögele; Texte von Christoph Vögele, Walburga Krupp, Ausst.-Kat. Kunstmuseum Solothurn, 5.10.2002-5.1.2003, Heidelberg: Kehrer, 2002.
- *Hans Arp. Sophie Taeuber-Arp*. Wanderausstellung 1996-98. Hrsg.: Rolandseck, Stiftung Hans Arp und Sophie Taeuber-Arp. Ostfildern-Ruit: Hatje, 1996
- *Sophie Taeuber Arp. Die Raumgestaltung der Aubette in Strasbourg*. Zürich, Haus für konstruktive und konkrete Kunst, 1995. [Texte:] Elisabeth Grossmann, Nadine Lehni. Zürich, 1995
- *Sophie Taeuber-Arp. Zum 100. Geburtstag. Nel centenario della nascita*. Aargauer Kunsthhaus Aarau; [...]; Museum

- Bochum, Kunstsammlung, 1989. [Texte:] Beat Wismer [et al.]. Aarau, 1989
- *Sophie Taeuber*. Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1989-90. [Textes:] Christian Besson [et al.]. Paris, 1989
- Sandor Kuthy: *Sophie Taeuber, Hans Arp. Künstlerpaare, Künstlerfreunde*. Kunstmuseum Bern, 1988
- *Sophie Taeuber-Arp*. Moderne Galerie Bottrop, 1983. [Texte:] Angela Thomas Jankowski. Bottrop, 1983
- Carolyn Lanchner: *Sophie Taeuber-Arp*. New York, The Museum of Modern Art; Montreal, Museum of Fine Arts, 1981-82. New York, 1981
- *Sophie Taeuber-Arp*. Strasbourg, Musée d'art moderne, 1977. [Textes:] Claude Rossignol [et al.]. Strasbourg, 1977
- Margit Staber: *Sophie Taeuber-Arp*. Lausanne: Edition Rencontre; Zürich: Ex Libris, 1970
- *Sophie Taeuber-Arp*. Hrsg.: Georg Schmidt; [Texte:] Hugo Weber [et al.]. Basel: Holbein-Verlag, 1948
- Sophie Taeuber und Blanche Gauchat: *Anleitung zum Unterricht im Zeichnen für textile Berufe*. Hrsg. von der Gewerbeschule Zürich. Zürich: Schul- und Bureaumaterialverwaltung, 1927

Site web

<https://stiftungarp.de/sophie-taeuber-arp-uebersicht/>
<https://sophietaeuberarp.org/>

Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023423&lng=fr>

Etat du travail

27.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.